

AU P'TIT BONHEUR LA FRANCE

EPISODE 6

Auprès de son arbre il vivait heureux - Chasseur de fourmis! - Le sauveur de poissons

Diffusion France 3 Lorraine Champagne-Ardenne, France 3 Alsace

01:01:17 - ALSACE - FORET

01:01:32

Roger : Bon.. allez...Mathias tu mets ton casque. Ça va ?

Mathias : oh ouais.

Roger : Tu fais gaffe à l'eau hein... t'es pas obligé de mettre les pied dedans.

T'es où ?

Mathias : d'acc.

Philippe Gougler : vous allez couper celui là ?

Roger : ouais

Philippe Gougler : cet arbre il a 250 ans, j'écoute ce qu'il dit... Il dit non non..

Roger : non il dit certainement pas ça !

Philippe Gougler : il dit pas ça ?

Roger : oh j'pense pas qu'il dise non, si il se dit quelque chose il dit... j'ai bien vécu, j'ai vu plein de choses, plus ou moins belles, et puis il est temps que je meurs

Philippe Gougler : il dit ça ?

Roger : ouais, j'avais faire des heureux. Des gens qui iront dans un chalet, après le ski, au chaud. Lui il sera en planche, il sera toujours là. Ça ne m'a jamais préoccupé. J'aurai plus les larmes au yeux pour un lapin, ou une vache, ou des choses comme ça. Mais pour un sapin...on voit pas que ça vit, c'est pas pareil. Mais certes ça vit puisqu'il est là. Et puis moi j'suis né pour les couper, voilà. C'est mon métier, j'suis là pour ça, c'est lui ou moi.

01:03:06

Roger : il faut qu'il tombe le plus à plat possible de façon à ce qu'il ne casse pas. Si je le brise à la cime, ça coupe pas trop grave, mais c'est mon métier de voir, de savoir où l'abattre pour le briser le moins possible, puis briser le moins possible de ptits arbres. Mais bon on fait pas d'omelette sans casser d'oeufs hein, j'avais en casser des ptits arbres. Mais la forêt elle repousse tellement bien, tellement vite ici que...

Philippe Gougler : mais pourquoi vous ne le faites pas tomber de ce côté là, y'a plus d'espace là ?

Roger : là ?

Philippe Gougler : là..

Roger : là bas ?

Philippe Gougler : là... moi je le ferai tomber là bas

Roger : là bas ?

Philippe Gougler : ouais

Roger : y'a l'côte qui dit gamin... non c'est pas ça

Philippe Gougler : mais regardez y'a de la place là, regardez c'est vide.

Roger : aaahh là y'a une place magnifique mais avec l'élan quand il va tomber il va avancer ici... allez voir derrière les ptits sapins là, le trou qu'il y a... à partir de là, il risque, bon, de rester entier, jusqu'à la longueur là ça représente 20 mètres, les 20 derniers mètres là ils vont être brisés au bout de 3 mètres, 4 mètres ou fendus en long encore pire, là il va y avoir heu... 4-5 mètres cube de bois perdu hein.

Philippe Gougler : ah c'est un métier

Roger : oui c'est un métier... oh on se demande des fois... on aime toujours bien voir tomber un

gros.

Philippe Gougler : c'est vrai ?

Roger : oh ben moi j'aime bien

Philippe Gougler : et toi t'aimes bien voir tomber les gros ?

Mathias : oh ouais.

Philippe Gougler : pourquoi ?

Mathias : bah... ça fait du bruit

Philippe Gougler : ça fait du bruit ? Ça fait quoi comme bruit ?

Mathias : crac

Roger : clac ! Clac c'est un diamètre qui est pas trop faux mais quand c'est un diamètre comme ça qui casse au milieu ça fait vlooh comme ça

Philippe Gougler : donc clac c'est pas grave mais vlooh c'est plus embêtant ?

Roger : surtout si c'est fendu...

Philippe Gougler : et wrooc ça va ?

Roger : ouais, c'est que ça tombe dans des petits sapins... et puis que c'est freiné !

01:05:30

Roger : ah il est bien...

Philippe Gougler : il est bien là ?

Roger : ouais

Philippe Gougler : là, il va bien tomber pile poil au millimètre ?

Roger : au millimètre ? Il fait déjà 1 mètre de large ! Ahah... tu vas derrière ton arbre ?

Mathias : ben ouais mais y'a plein de fourmis plein à l'arbre

Roger : t'es sûr ? Mais y'en a partout des fourmis faut pas rester à la même place... bon jvais essayer à bout et puis quand il faudra vous partirez de là...

Philippe Gougler : donc il faut s'enfuir au dernier moment ?

Roger : ben au dernier moment... un peu avant le dernier moment

01:06:14

Philippe Gougler : oh la vache, ça fait du bruit

Roger : bouges pas.

Philippe Gougler : quoi ?

Roger : faut pas bouger de là.

Philippe Gougler : faut pas... oh y'a des arbres qui reviennent là haut

Roger : attention là haut

Philippe Gougler : ah ça bouge là

Roger : ouais mais y'a pas trop de parachute ça va.

Philippe Gougler : ah si y'a une branche qui tombe

Roger : ah si en v'là une.... c'est gros hein

Philippe Gougler : oh oui dis donc, c'est gros.. et ça fait un peu peur quand même hein ?... hein ?
Comment il est ?

Roger : il est bien.

Philippe Gougler : il est bien là ?

Roger : je pense.. s'il est pas bien c'est à peine, à peine à gauche

Philippe Gougler : alors il est tombé comment ?

Roger : 40 mètres... ben où on a dit !

Philippe Gougler : on y voit rien hein... c'est le bazar ! ... il est pas cassé ?

Roger : absolument pas !

Philippe Gougler : bon... donc bravo alors !

Roger : oui... oh bravo...

Philippe Gougler : c'est pas que j'hésite à vous dire bravo... bravo ! C'est parce que franchement quand on y connaît rien ben on y voit rien, c'est un gros tas

Roger : tant qu'on nettoie pas tout ça , on voit rien c'est vrai...

Philippe Gougler : non on voit rien... qu'est ce qui t'impressionne le plus dans le métier de ton papa ?

Mathias : ben... il risque tout le temps de se prendre un arbre sur la tête.

Philippe Gougler : ça, ça t'impressionne ça...

Mathias : oui

Roger : oh ben les gamins ils sont impressionnés. Moi je me souviens, petit, j'avais peur. J'ai vu un jour un... c'était un débordeur qui a pris une souche sur le dos il a été deux ans à l'hôpital... ça m'a choqué. Et puis tout gamin j'ai vu une fois aussi mon père qui a eu la grume qui a roulé vers lui ou des choses comme ça. Si ça, ça marque gamin...

01:07:51 - SENTIER

Roger : on se met là ?

Mathias : ouais

Roger : je sors le réchaud, je mets la cocotte minute et puis ma femme en plus elle fait pour 4 tous les jours.

Philippe Gougler : et c'est la surprise, vous savez pas ce qu'il y a dedans ?

Roger : à chaque fois c'est la surprise.. à moins que le soir je vois ce qu'elle met.

Philippe Gougler : vous chauffez avant de savoir ce qu'il y a dedans ?

Roger : oui... oh je sais ce que c'est...

Philippe Gougler : c'est quoi ?

Roger : c'est des... des... des petits pois carottes. C'est ça ?

Mathias : je le savais

Roger : c'est ça ? Hein on en a le goût.. est ce qu'elle a mis de la saucisse avec ?

Mathias : ouais.

Roger : ah oui oh ben ça va... oh et puis j'aime bien le réchaud là parce que... oh ça doit être chaud... parce que l'hiver ça reste chaud, quand je vais mettre ça, je serai bien à plat, bon l'été j'aurai trop chaud mais l'hiver moi ça me réchauffe

Philippe Gougler : aaaahhh

Roger : quand il fait froid

Philippe Gougler : ça vous réchauffe les fesses au milieu du froid

Roger : ben oui hein

Philippe Gougler : j'attaque avec les doigts hein..

Roger : ah oui oui, à moins qu'il y ait une fourchette... faut regarder Mathias là bas...

Philippe Gougler : ça c'est quand même bien ça...

Roger : de manger en plein air ?

Philippe Gougler : ouais.. petits pois carottes saucisse dans la forêt moi je dis que c'est bien.

01:09:28

Philippe Gougler : et votre passion c'est quoi ?

Roger : ma passion ? La forêt c'est tout... c'est mon équilibre, si j'ai plus tout ça, je risque d'être déséquilibré. Ah ben si j'ai plus la forêt... je suis né pour ça moi hein. J'ai trouvé ma branche c'est ça.

Philippe Gougler : vous avez trouvé votre branche.

Roger : on m'a mis au monde c'est pour faire ça c'est sur... oui oui

Philippe Gougler : c'est votre place...

Roger : ouais oh j'ai trouvé ma place

Philippe Gougler : dans l'univers...

Roger : Oh je pense... ma petite vie éphémère au niveau du monde, là toute petite, le passage là c'était prévu que je fasse ça

Philippe Gougler : et ça, ça rend heureux de savoir ça

Roger : oui, ah oui ça, ça me rend heureux, c'est ça.. j'étais fait pour faire ça.

01:10:25 - EXTERIEUR MAISON

Philippe Gougler : il nous disait que c'était un métier qui était parfois un peu dangereux. Des fois vous êtes inquiète ?

Estelle, sa femme : ah non c'est stressant, le soir il sait que le soir... j'aime pas.

Philippe Gougler : ah oui ?

Estelle, sa femme : vive le téléphone portable mais bon... vivement que ça passe partout quoi !

Philippe Gougler : et à partir de quelle heure vous vous inquiétez le soir ?

Estelle, sa femme : 7h je sais que souvent... il rentre à 7h quoi. Je me dis toujours il est tout seul, s'il lui arrive un truc ou s'il lui est arrivé quelque chose à 7h ou 8h le matin heu.. moi c'est à 7h le soir que je m'inquiète.

Philippe Gougler : ah ben oui c'est vrai...

Estelle, sa femme : il a déjà eu des accidents alors... quand on vous appelle à 2h de route pour dire je me suis pris un arbre sur la tête, viens vite !

Philippe Gougler : c'est arrivé ça ?

Estelle, sa femme : ouais ouais. Là ça fait, ça fait bizarre. Je me sens pas bien, faut venir. Ben oui, faut aller le trouver en forêt ! C'est vague...

Roger : raconte pas tout Estelle ! Ils nous croiront pas !

Estelle, sa femme : oh ben... c'est quand même vrai hein.

Roger : ben ouais mais bon...

01:11:20 - GRANGE

Roger : alors tu lèves bien la hache, bien haut... voilà... non ! Ton pied droit... voilà... voilà haut comme ça, c'est bien. Décroche bien avec les jambes. Bien ! Là y'a un joli bruit ça va sortir.

Philippe Gougler : il y a un joli bruit ?

Roger : oui ! Là, ça c'est beau ! Là si il fait en face pareil... en bas. Là en fait c'est sorti mais il aurait fallu frapper en bas. Mais il a compris maintenant faut qu'il applique c'est tout. Tu prends ton temps pour frapper hein.

Mathias : oui.

Philippe Gougler : ça fait longtemps que vous lui apprenez ?

Roger : en fait c'est son...

Mathias : ça fait un mois

Philippe Gougler : un mois ? Ah c'est tout récent

Roger : ouais c'est récent, récent

Philippe Gougler : et pourquoi il s'y est mis ?

Roger : parce que j'ai vu qu'en Australie, les gamins de cet âge ils frappaient à la hache. Je me suis dit ben pourquoi pas lui, si ça lui plait et puis apparemment ça a l'air de lui plaire.

Philippe Gougler : toi ça te disait d'apprendre ?

Mathias : ouais

Philippe Gougler : tu y avais pensé avant ?

Mathias : heu... un peu ouais.

Philippe Gougler : tu lui avais demandé ?

Mathias : ouais mais il a dit plus tard t'es trop petit

Roger : voilà j'ai dit t'es trop petit, c'est vrai il a raison.

Philippe Gougler : et ça vous fait pas peur pour lui ?

Roger : pff non

Philippe Gougler : qu'il se prenne un coup de hache sur les pieds ?

Roger : si, j'ai peur, mais vous savez quand il fait du vélo là haut dans les pentes, ben c'est encore plus dangereux.... milieu... tu souffles pas Mathias. Ben autant ça me ferait plaisir qu'il fasse de la compétition à la hache comme ça... autant le métier de bucheron, j'suis pas vraiment pour qu'il fasse ça.

Philippe Gougler : il fait ça bien...

Roger : bah ouais c'est surprenant. Mais bon, il aura la chance lui d'avoir mon savoir... voilà, en haut. Voilà. Allez, j'veais finir moi... voilà

Philippe Gougler : il fait pas bon être rondin de bois avec vous...

Roger : c'est fait pour ça le bois...

Philippe Gougler : ah je suis bluffé là

Roger : pour être coupé.. j'ai gagné le championnat de France, le jour du championnat de France, voilà. C'est moi le champion de France. C'est tout, ça veut pas dire que je suis le meilleur à chaque fois. Potentiellement oui.

Philippe Gougler : donc là on a quand même devant nous le champion de France de bûcheronnage.

Roger : ouais. Officiel.

Philippe Gougler : officiel.. c'est pas rien.

Roger : ouais...

01:14:32

Roger : C'est trop lent..

Philippe Gougler : c'est trop lent ?

Roger : je tape pas assez vite

Philippe Gougler : non mais vous vous rendez compte. Regardez le rodin de bois que c'est... en 15 secondes ?

Roger : oh non

Philippe Gougler : 20 secondes ?

Roger : 25...

Philippe Gougler : non mais... moi il me faut 30 minutes pour faire ça ! et vous c'est 15 secondes...

Roger : c'est la technique. Ça c'est pas bon.

Philippe Gougler : c'est pas bon ? Qu'est ce qui va pas ?

Roger : plus vite... il faut plus de rythme et j'ai pas de rythme

Philippe Gougler : ça vous inquiète pour demain ?

Roger : non parce que demain je vais aller vite

Philippe Gougler : et aujourd'hui non ?

Roger : non je suis un peu lourd... parce que demain c'est la compétition. J'ai pas le droit à l'erreur.

01:15:57

Roger : demain faut que je sois un autre homme.

Philippe Gougler : ah pourquoi il est pas bon celui d'aujourd'hui ?

Roger : non

Philippe Gougler : ah bon ?

Roger : c'était...

Philippe Gougler : c'était moyen ?

Roger : humm c'était pas bon, très moyen, trop moyen.

01:16:13 - EXTERIEUR MAISON

Philippe Gougler : mais qu'est ce que c'est que ce truc ? C'est énorme !

Roger : ah ça c'est un prototype de tronçonneuse

Philippe Gougler : un prototype de tronçonneuse ?

Roger : qu'on utilise uniquement pour la compétition

Philippe Gougler : ça pèse combien ?

Roger : 28 kilos

Philippe Gougler : 28.. aahh

Roger : oh une trentaine quoi.

Philippe Gougler : regardez moi ça... un prototype de tronçonneuse concours... donc vous l'emenez jamais en forêt ?

Roger : oh non c'est uniquement pour les compétitions, uniquement pour le show ça

01:17:05

Estelle, sa femme : elle a pas marché pour la première rondelle, y'a eu un problème

Roger : et pourquoi ?

Philippe Gougler : qu'est ce qu'il y a eu, j'ai rien eu le temps de voir

Roger : elle a pas bien marché

Estelle, sa femme : la première rondelle elle a pas bien marché

Philippe Gougler : qu'est ce qu'il s'est passé sur la première rondelle ?

Estelle, sa femme : elle a ratatouillé

Philippe Gougler : elle a ratatouillé ? J'ai pas vu elle a ratatouillé

Estelle, sa femme : ah si si elle a ratatouillé

Roger : ah, alors ça la veille de la compétition c'est emmerdant.

Philippe Gougler : beau concours...

Roger : oui... oh ça sera une belle compétition j'espère... faudra s'adapter. Faire le mieux qu'on peut et puis... En tout cas j'y vais avec plaisir, c'est l'essentiel

01:18:02 - *CONCOURS*

Philippe Gougler : un petit commentaire après l'épreuve

Roger : ah là ça va pas... du tout ! D'habitude je fais le meilleur temps ou un des meilleurs.

Philippe Gougler : et là vous êtes...

Roger : très loin !

Philippe Gougler : attention, là c'est bientôt parti

Estelle, sa femme : allez Roger !! Allez !!!

Philippe Gougler : il est en retard là ?

Estelle, sa femme : allez Roger !! il fait moins d'une minute d'habitude, il est à 1'10 là

Philippe Gougler : ah il est déçu là

Estelle, sa femme : c'est pas bon, pas bon.

Philippe Gougler : ah ça vous énerve hein

Estelle, sa femme : c'est une force de débutant

Philippe Gougler : ah vous êtes dure hein... c'est reparti

Estelle, sa femme : allez tape tape !! allez !!! oh c'est pas sa journée aujourd'hui

Philippe Gougler : et le dernier là des trois ?

Roger : oh y'a des jours avec et des jours sans et puis voilà...

Philippe Gougler : oh ça me fait de la peine pour vous

Roger : ouais, pas autant que moi ! Non mais de la peine... j'ai plus de peine quand j'ai plus de travail en forêt que ici, perdre. Demain j'ai du travail, donc... je peux encore nourrir ma famille après, ça va.

Philippe Gougler : oui, ça c'est pas grave

Roger : le plus gros problème c'est quand on a plus de travail en forêt, comme la plupart des bûcherons actuellement là. C'est peut être ça qui est en train de me... j'ai un peu peur du lendemain pour le boulot.

Philippe Gougler : vous avez peur du lendemain pour le boulot ? Pourquoi ?

Roger : hummm oh vous savez maintenant l'impact de l'écologie et puis les importations du bois de l'est et puis tout ça. Ça me travaille un peu. Mais ça serait trop facile de dire que c'est à cause de ça que je suis mauvais là.

Bon, là, ça va faire.

Là ça me fait... parce que c'est vraiment nul ! C'est pas la peine de s'entraîner comme ça, comme je fais le soir et tout et faire ça là, c'est le trop d'entraînement qui fait que je fais ça, je sais pas.

Philippe Gougler : qu'est ce que vous pensez du résultat du coup ?

Estelle, sa femme : ben au final ça va

Philippe Gougler : ça va ?

Estelle, sa femme : ouais, premier Français moi je suis contente ouais

Philippe Gougler : et 9ème en tout c'est ça ?

Estelle, sa femme : 9ème ouais. Il aurait pu faire mieux mais premier Français c'est bien.

Mathias : surtout qu'il était bien derrière au début

Estelle, sa femme : ouais il s'est pas mal remonté.

Philippe Gougler : il a remonté sur la fin

Estelle, sa femme : ben ouais

Philippe Gougler : voilà. Tout n'est pas si noir !

Estelle, sa femme : non, parce que là c'est niveau d'un championnat d'europe quand même donc y'avait des bons

Philippe Gougler : qu'est ce que t'en penses toi aujourd'hui ?

Mathias : moi je dis qu'il est bien remonté, c'est bien.

Philippe Gougler : c'est bien... t'es fier de lui ?

Mathias : ouais

Leur petite fille : il aurait pu être premier

Philippe Gougler : il aurait pu être premier ? Elle est plus dure elle

Estelle, sa femme : premier... au moins déjà sur le podium je pense que ça aurait pu...

Philippe Gougler : mais vous savez ce que je vois moi ? C'est qu'on se dit le bûcheron c'est un gars solide, dur, robuste, qui résiste à tout mais en fait ce qu'on voit en vous dans tout ça c'est quelqu'un de super sensible.

Roger : ouais

Philippe Gougler : très sensible

Roger : ouais mais je pense qu'il y a beaucoup de bûcherons comme ça, comme les autres, malgré qu'on est dans la forêt on est comme les autres. Ça a toujours été considéré comme un métier à part, par reconnu, pas... Et puis on a toujours, le bûcheron on a toujours un petit peu peur de lui, on sait pas trop, parfois on pense que c'est un personnage qui a pas trop de tête, des bras, des jambes mais en fait...

Philippe Gougler : mais en fait c'est un gros cœur sensible

Roger : pour être bûcheron il faut avoir de la tête, il faut aussi avoir du cœur. Il faut vraiment avoir de la tête, il faut avoir un moral d'acier. Un moral d'acier c'est ce qui compte le plus actuellement pour être bûcheron, c'est sûr.

Philippe Gougler : c'est sur... moi je vous trouve super ! Au revoir... Merci beaucoup

Roger : allez au revoir

Philippe Gougler : prenez soin de votre grand cœur sensible

Estelle, sa femme : y'a pas de problème

Philippe Gougler : salut les jeunes !

Mathias : au revoir

Philippe Gougler : à bientôt

Roger : à bientôt, au revoir !

01:23:33 Générique

01:24:09 - LORRAINE - FORET

01:24:32

Philippe Gougler : qu'est ce que vous regardez ?

Homme : je regarde un peu la litière du sol. On peut essayer de faire un petit test pour voir...

Philippe Gougler : la litière ?

Homme : la litière. Y'a des fourmis qui vivent dans la litière du sol. Donc on va faire un petit test et regarder un peu ici. Donc on secoue. Donc on trouve beaucoup plus de fourmis que dehors. Voilà donc vous en voyez déjà une ici.

Philippe Gougler : donc vous avez trouvé une fourmi.

Homme : oui mais il y en a surement d'autres

Philippe Gougler : vous êtes content quand vous avez trouvé deux-trois fourmi

Homme : heu... en général oui... parce que souvent on trouve des espèces qu'on ne trouve pas d'une autre manière.

Philippe Gougler : y'a des fourmis sous les écorces ?

Homme : donc y'a des fourmis sous les écorces, sous les mousses, ce n'est pas spécialement toujours très simple de chercher des fourmis.

Philippe Gougler : c'est dur ?

Homme : oui ça peut être dur, effectivement, de trouver les toutes petites.

Philippe Gougler : c'est les toutes petites qui vous intéressent tout particulièrement ?

Homme : ben c'est à dire que les toutes petites elles sont souvent sous détectées parce que justement elles sont toutes petites, c'est souvent les plus intéressantes également.

Philippe Gougler : qu'est ce que vous faites ? Vous aspirez les fourmis ?

Homme : ouais.

Philippe Gougler : vous êtes aspirateur de fourmis en forêt... c'est ça un petit peu votre activité ? Et elles sont bien celles là ?

Homme : c'est des Myrmicas donc après faudra regarder quelle espèce de Myrmicas...

Philippe Gougler : c'est des Myrmicas ?

Homme : des Myrmicas oui, c'est ce qu'on appelle, disons vulgairement, les fourmis rouges.

Philippe Gougler : les fourmis rouges ça pique ça

Homme : oui

Philippe Gougler : ça pique fort...

Homme : avec toutes les larves, ça met un peu la panique.

Philippe Gougler : ah elles sont en train d'emmener les œufs là ?

Homme : non les larves...

Philippe Gougler : donc si je résume la situation : vous parcourez la forêt.

Homme : oui

Philippe Gougler : vous soulevez les cailloux et vous aspirez des fourmis

Homme : voilà

Philippe Gougler : et après vous remettez le caillou

Homme : et après on remet le caillou

Philippe Gougler : et vous faites ça toute la journée

Homme : on fait ça toute la journée et plusieurs jours d'affilés

Philippe Gougler : plusieurs jours d'affilés... et c'est... c'est normal ?

Homme : y'a bien des gens qui vont à la pêche à la mouche toute la journée, ils restent au bord de l'eau toute la journée en train d'essayer d'attraper du poisson.

Philippe Gougler : oui donc c'est normal

Homme : c'est normal, voilà

Philippe Gougler : bien, bon c'est tout hein

01:27:30

Philippe Gougler : oh ! C'est une fourmilière ?

Homme : oui c'est une espèce disons qui est passée inaperçue pendant près d'un siècle et qu'on a redécouvert il y a à peu près trois ans.

Philippe Gougler : trois ans ?

Homme : oui et donc cette espèce là n'avait plus été détectée depuis 1918 à peu près.

Philippe Gougler : elles sont grosses

Homme : donc c'est Formica trun- corum

Philippe Gougler : elle a un gros derrière

Homme : et le gastre lui est tout noir.

Philippe Gougler : le gastre ? C'est le derrière

Homme : c'est ça, c'est une partie de l'abdomen.

Philippe Gougler : mais alors attendez parce que donc, on a bien compris que vous cherchiez des fourmis, que vous passiez vos journées à ça et que vous mangiez des sandwiches le midi, mais pourquoi est ce que vous cherchez des fourmis ?

Homme : donc en fait c'est pour simplement les inventorier, on fait des inventaires au niveau de toute la France.

Philippe Gougler : donc vous répertoriez les fourmis françaises ?

Homme : voilà donc y'a un groupe de travail qui s'appelle Antarea

Philippe Gougler : comment ?

Homme : Antarea

Philippe Gougler : Antarea... ce qui est très utile de savoir ce qu'on a comme fourmis chez nous ?

Homme : ben voir les espèces qu'on a, celles qui apparaissent, celles qui disparaissent et on a également des espèces invasives donc c'est toujours important de connaître...

Philippe Gougler : invasives ?

Homme : invasives donc qui viennent de pays tropicaux et qui s'acclimatent chez nous à cause des changements climatiques notamment

Philippe Gougler : on est en ce moment envahi par...

Homme : et en ce moment, dans le sud de la France, oui il y a de grosses invasions de fourmis donc et automatiquement toutes les fourmis qu'on avait avant ont disparu donc pour savoir aussi la biodiversité qu'on perd il faut la connaître avant. Si on ne sait pas ce qu'il y avait avant on ne peut pas dire si ça a disparu, etc..

Philippe Gougler : donc c'est pour ça que vous répertoriez

Homme : donc on répertorie un peu partout et en fonction des changements climatiques on voit des espèces disparaître ou apparaître, etc.

Philippe Gougler : c'est dingue ça. Mais c'est votre métier, vous êtes payés pour ça ?

Homme : ah non non on est pas payé pour ça, c'est du bénévolat. Tous sont bénévoles.

Philippe Gougler : juste de la passion ?

Homme : oui juste de la passion.

Philippe Gougler : et si on met la main là qu'est ce qu'il se passe ?

Homme : faut juste tapoter délicatement

Philippe Gougler : elles vont me piquer ?

Homme : non non elles ne piquent pas ces fourmis là.

Philippe Gougler : je tapote délicatement ?

Homme : ouais délicatement

Philippe Gougler : aaahh

Homme : et maintenant vous sentez votre main...

Philippe Gougler : oh oui ça sent le vinaigre !

Homme : voilà

Philippe Gougler : ah c'est dingue !

Homme : évidemment, du coup...

Philippe Gougler : c'est la panique générale là

Homme : oh oui tout à fait.

Philippe Gougler : oh ça sent le vinaigre

Homme : c'est leur méthode de défense

Philippe Gougler : c'est vicieux... aie ! ooh ça pique ! Ça pique fort !

Homme : ah ça mord fort oui

Philippe Gougler : oh elles sont en train d'attaquer une.. c'est quoi ? Une sauterelle ?

Homme : oui

Philippe Gougler : pourquoi elles arrivent toutes ? Comment elles savent qu'il y a une sauterelle là qui est en train de se faire découper ?

Homme : c'est l'instinct

Philippe Gougler : l'instinct ? ... quand vous étiez petit vous arrachiez les pattes des fourmis ?

Homme : non... non non. Je faisais toute sorte de tests et d'expériences. Je mettais au congélateur par exemple pour...

Philippe Gougler : vous mettiez les fourmis au congélateur ?

Homme : oui pour voir le temps qu'elles survivent

Philippe Gougler : et alors ?

Homme : et puis je les ressortais pour voir...

Philippe Gougler : quel résultat ?

Homme : beaucoup mortes quand même mais certaines passaient bien au congélateur et on voit aussi ce qu'elles font, en fait elles font vraiment des agrégats et souvent c'est celle qui est au milieu qui a survécu.

Philippe Gougler : ben oui parce qu'elle est au chaud... ah tout petit vous faisiez déjà des expériences ?

Homme : oui déjà tout petit, j'avais 6-7 ans et j'allais cacher des petits pots au congélateur.

Philippe Gougler : et votre maman elle retrouvait des tas de fourmis congelés au frigo

Homme : non je les sortais avant...

Philippe Gougler : avant qu'elle les voit...

Homme : avant qu'elle les voit

Philippe Gougler : ahah

01:30:54

Philippe Gougler : oh c'est une fourmilière ? C'est énorme !

Homme : c'est vrai qu'habituellement elles sont un peu plus petites

Philippe Gougler : mais attends c'est la plus grosse fourmilière de France ?

Homme : non je dirai pas la plus grosse de France mais bon dans ce cas ci, il s'agit de deux très grosses, c'est toujours impressionnant et surprenant de trouver des fourmilières de cette taille donc c'est toujours très chouette

Philippe Gougler : c'est rare ?

Homme : c'est relativement rare... tous les petits trous que vous voyez là, c'est tous des trous d'aération. Et quand par contre il commence à faire froid, on obture les trous pour maintenir la température.

Philippe Gougler : les fourmis obturent les trous ?

Homme : oui

Philippe Gougler : donc là y'a plein de trous donc ça veut dire qu'il fait chaud ?

Homme : voilà, c'est ça

Philippe Gougler : ah non non non c'est horrible

Homme : on est des intrus donc ce n'est jamais qu'une réaction de défense

Philippe Gougler : donc si jamais on restait une heure par exemple là, sans bouger, qu'est ce qu'il se passe ?

Homme : ben à la longue, elles vous mordraient un petit peu partout, elles commenceraient peut être à vous découper tout doucement...

Philippe Gougler : à me découper ?

Homme : ben c'est des fourmis, c'est des nettoyeuses donc, parfois les gens ce qu'ils font, ils viennent mettre des cadavres d'animaux par exemple, les gens qui veulent récupérer les crânes, voyez le squelette d'animaux, ils le mettent là dedans et à l'aube ils viennent récupérer après parce que la fourmi aura tout nettoyé

Philippe Gougler : vous voulez dire qu'avec une fourmilière on peut faire un crime parfait ? Si on a un cadavre et qu'on veut s'en débarrasser ?

Homme : un crime parfait je ne sais pas, il reste encore la moelle et l'ADN.

Philippe Gougler : on va laisser formica tranquille parce qu'elle est quand même assez curieuse.. elle est curieuse formica.

01:32:12

Philippe Gougler : vous regardez dans le sable ?

Homme : oui dans le sable

Philippe Gougler : y'a pas de fourmilière ici ?

Homme : non y'a pas de dôme, ça c'est sûr. Les nids sont dans le sable et les fourmis sont dedans.

01:32:31

Homme : Voilà une gyne... c'est ce qu'on appelle une gyne... donc c'est une reine

Philippe Gougler : oh une reine !

Homme : une reine de fourmi voilà

Philippe Gougler : oh j'ai jamais vu de fourmi reine ! Ah oui parce qu'elle a un gros ventre ?

Homme : elle a un gros gastre oui c'est ça un gros abdomen et en fait...

Philippe Gougler : et elle cherche quoi là ?

Homme : elle cherche un abri maintenant pour la ponte et recommencer une nouvelle colonie

Philippe Gougler : donc elle, elle va créer une fourmilière là ?

Homme : voilà exactement donc elle va se mettre sous un petit caillou et elle va commencer à pondre et elle va s'occuper toute seule de ses premiers œufs, de ses premières larves...

Philippe Gougler : toute seule ?

Homme : toute seule oui.

Philippe Gougler : et elle a été fécondée par qui ?

Homme : par un ou plusieurs mâles qui eux sont déjà morts.

Philippe Gougler : parce qu'ils meurent après...

Homme : ils meurent assez rapidement après la reproduction oui, après l'accouplement.

Philippe Gougler : et pourquoi elle, elle est reine ? Qui l'a désignée, qui l'a élue, qui... ?

Homme : c'est génétique ça donc c'est l'alimentation, c'est dans le nid que ça se déroule donc une alimentation différente etc. et à l'aube voilà génétiquement elle a été programmée pour être reine et pouvoir reformer une nouvelle colonie.

Philippe Gougler : je trouve ça super beau ce qu'on vient de voir là

Homme : oh ouais ouais c'est bien

Philippe Gougler : c'est touchant

Homme : ben c'est la vie quoi, c'est la vie des fourmis en tout cas

Philippe Gougler : je comprends que ça vous intéresse les fourmis maintenant

Homme : ah ben voilà

Philippe Gougler : j'ai eu un peu de mal au début...

Homme : non mais voilà... c'est des chouettes rencontres, on peut encore en trouver d'autres...

Philippe Gougler : oh c'est marrant hein quand même. Je me demande si je vais pas devenir passionné de fourmis en fait avec vous !

01:33:59 *Générique*

01:34:36 - *LANGUEDOC-ROUSSILLON – INTERIEUR MAISON*

01:34:38

Philippe Gougler : Bon alors qu'est ce qu'il a votre poisson rouge ?

Femme : et bien il a une tumeur

Philippe Gougler : une tumeur ?

Femme : une tumeur ouais !

Philippe Gougler : montrez moi ça...

Femme : ça... ça grossit de jour en jour, de jour en jour...

Philippe Gougler : mais c'est énorme !

Femme : c'est énorme

Philippe Gougler : et ça fait longtemps qu'il a ça ?

Femme : ah ça fait quoi... un mois et demi que ça a commencé à pousser, au début c'était trois fois

rien et puis maintenant... mais de jour en jour ça grossit. J'ai cherché un moyen pour l'aider à l'euthanasier complètement quoi et j'ai trouvé qu'il existait des véto pour poissons !

Philippe Gougler : ben en même temps il est original

Femme : voilà... voilà... oui mais c'est un poisson japonais, y'en a beaucoup des comme ça mais c'est la tumeur là, c'est cette boule qu'il a devant là... pauvre poisson.

Philippe Gougler : c'est un pauvre poisson... on a envie de le consoler

Femme : voilà !

Philippe Gougler : pauvre petit bichou...

Femme : bonsoir !

Vétérinaire 1 : bonsoir Madame ! Comment ça va ?

Femme : ça va ! Oui ça va bien !

Vétérinaire 1 : je peux rentrer ?

Femme : oui oui allez y rentrez...

Philippe Gougler : bonsoir Monsieur le Vétérinaire

Vétérinaire 1 : bonsoir... c'est un tête de lion c'est ça hein ? Ben là ce qu'on peut envisager de faire sur ce poisson là, ça va être d'intervenir et de faire une ablation de sa masse, on va essayer de l'enlever, donc pour ça on va l'anesthésier, on va le sortir de l'aquarium et puis on va opérer, essayer d'enlever cette masse. Y'a des risques hein ! Moi je...

Femme : ben oui... mais qu'est ce que vous voulez...

Vétérinaire 1 : il est quand même assez âgé...

Philippe Gougler : pourquoi faut rien oublier ? Parce que l'opération va être très courte ?

Vétérinaire 1 : ah l'opération est très courte et c'est pas au milieu de l'opération qu'il faut se dire mince...

Philippe Gougler : combien de temps ? 4 minutes c'est ça ?

Vétérinaire 1 : 5 minutes...

Philippe Gougler : donc vous faites pas de pique pour l'anesthésier ?

Vétérinaire 1 : non je fais pas de pique, je mets l'anesthésie dans l'eau, le poisson respire dans l'eau...

Philippe Gougler : ça devient un bain anesthésiant

Vétérinaire 1 : voilà ! .. va respirer l'anesthésie et va s'endormir.

Philippe Gougler : ah

Vétérinaire 1 : ...vais pas blesser la peau, le fait de les toucher ils ont la peau tellement... sensible.

Philippe Gougler : oh j'ai jamais vu un poisson dormir

Vétérinaire 1 : la masse est assez impressionnante

Philippe Gougler : la tumeur ?

Vétérinaire 1 : ouais la tumeur.

Philippe Gougler : oh oui il penche

Vétérinaire 1 : là il doit s'endormir

Philippe Gougler : là il est complètement endormi sur le flanc

Vétérinaire 1 : je teste un peu... il a encore des réflexes, il bouge

Philippe Gougler : il est même à l'envers

Vétérinaire 1 : voilà

01:37:33 – OPERATION

Philippe Gougler : il respire encore... C'est parti... donc là on a 4 minutes c'est ça ?

Vétérinaire 1 : voilà... je vais regarder comment est sa masse...

Philippe Gougler : vous tranchez ça comme un poissonnier un petit peu en fait...

Vétérinaire 1 : on peut appeler ça comme un poissonnier oui... comme un chirurgien...

Philippe Gougler : chirurgien pardon !

Vétérinaire 1 : j' préfère !

Philippe Gougler : excusez moi !

Vétérinaire 1 : voilà...

Philippe Gougler : ça saigne beaucoup hein, c'est normal ?

Vétérinaire 1 : c'est normal... les tumeurs sont souvent très vascularisées

Philippe Gougler : qu'est ce que vous faites là ?

Vétérinaire 1 : là je lui applique justement une poudre, c'est un pansement en fait qui contient un antiseptique, qui va favoriser la cicatrisation et au contact de l'eau...

Philippe Gougler : la difficulté c'est non seulement qu'il faut couper au bon endroit mais en plus il faut aller vite quoi !

Vétérinaire 1 : là ce que je fais c'est que je force l'eau à rentrer dans sa bouche.

Philippe Gougler : pourquoi ?

Vétérinaire 1 : chez les poissons quand ils respirent ils absorbent l'eau par la bouche, et ensuite par les branchies et ça stimule la respiration et ça stimule le cœur. C'est à dire que le simple fait de faire passer de l'eau à travers les branchies ça augmente sa fréquence cardiaque et sa fréquence respiratoire donc ça va favoriser son réveil en fait.

01:38:50

Vétérinaire 1 : je le réanime, parce qu'il met un peu de temps, il a une petite bouche.

Philippe Gougler : et vous le réanimez comment ? Qu'est ce que vous faites exactement ?

Vétérinaire 1 : j'insuffle de l'eau dans ses branchies, parce qu'il faut qu'il élimine l'anesthésique en fait.

Philippe Gougler : ah il est un peu lent au réveil là ?

Vétérinaire 1 : oui

Philippe Gougler : ah mais il bouge la bouche là !

Vétérinaire 1 : voilà, il bouge la bouche, c'est reparti

Philippe Gougler : je vous ai senti un petit peu inquiet là...

Vétérinaire 1 : oui, parce qu'il avait arrêté

Philippe Gougler : ah il bouge la bouche

Vétérinaire 1 : c'est un peu comme si vous faites un arrêt respiratoire, et ce que vous faites et bien on vous oxygène à fond pour réanimer.

Philippe Gougler : ça y est il bouge la bouche là ! Ça va mieux hein !

Femme : oui ! Oui, oui ! Et ben j'aurais pas cru !

Philippe Gougler : vous étiez inquiète en fait, vous le disiez pas mais...

Femme : et oui... un peu... bon c'est un poisson mais quand même... quand même !

Philippe Gougler : c'est marrant comment on s'attendrit sur un poisson rouge

Vétérinaire 1 : sur tous les animaux, tous les êtres vivants on peut s'attendrir...

Philippe Gougler : et vous plus les poissons ?

Vétérinaire 1 : moi c'est plus les poissons oui

Philippe Gougler : pourquoi... ?

Vétérinaire 1 : oh tous les animaux m'attendrissent mais moi ce qui m'intéresse, ma passion c'est les poissons.

Philippe Gougler : pourquoi vous vous attendrissez pour les poissons comme ça ?

Vétérinaire 1 : je sais pas, je trouve ça joli, c'est calme, c'est dans l'eau, c'est dans le milieu aquatique, j'ai toujours aimé le milieu aquatique...

Philippe Gougler : même un petit poisson rouge de rien ?

Vétérinaire 1 : j'étais assez frustré étant petit de ne pas pouvoir soigner mes poissons.

Philippe Gougler : ah bon ? Et ça vous a rendu triste ?

Vétérinaire 1 : ça m'a rendu...oui, ça m'a rendu triste et puis, surtout, sachant qu'ils étaient malades et, disons ça devait être telle maladie, pouvoir trouver les médicaments, un vétérinaire qui pouvait me soigner mon poisson, je n'en trouvais pas.

Philippe Gougler : vous avez cherché ?

Vétérinaire 1 : oui, j'ai cherché ! Alors après j'ai lu dans les bouquins, je suis allé voir les pharmaciens, je leur ai demandé les produits, ils m'ont dit non je peux pas, ce qui est normal...

Philippe Gougler : et du coup, ça vous a révolté et vous êtes devenu vétérinaire de poissons !

Vétérinaire 1 : voilà... je me suis dit que comme tous les autres animaux, ils pouvaient être soignés.

Philippe Gougler : et y'en a pas beaucoup des gens comme vous qui sauvent les poissons ?

Vétérinaire 1 : individuellement comme ça ?

Philippe Gougler : ouais

Vétérinaire 1 : non y'en a pas beaucoup, non.

Philippe Gougler : y'en a combien ?

Vétérinaire 1 : uniquement des poissons comme je fais, on est que deux et on est associés.

Philippe Gougler : vous êtes que deux en France ?

Vétérinaire 1 : voilà

01:41:09 – AQUARIUM

Vétérinaire 1 : voilà, alors voyons... ah oui

Femme : alors voilà, donc on l'a isolé du bassin

Vétérinaire 1 : donc là les marques, les blessures y'en avait que sur le dessous hein ?

Femme : oui, alors en fait, la raie s'est fait mordre sur la face ventrale donc ça se voit pas de dessus mais en dessous y'a deux belles morsures

Philippe Gougler : elle s'est fait mordre par qui ?

Femme : on soupçonne un requin, mais on l'a pas vu faire, ça s'est passé la nuit.

Philippe Gougler : parce qu'elle nageait avec des requins ?

Femme : voilà elle est en compagnie de l'autre pensionnaire dans le grand bassin.

01:42:00 – VESTIAIRES

Vétérinaire 1 : ...va peut être falloir prévoir un sécateur aussi au cas où

Femme : alors le sécateur...

Philippe Gougler : c'est pour quoi cette serviette ?

Vétérinaire 1 : ça va être pour mettre autour du dard. On va mettre des gants pour se protéger un peu...

Philippe Gougler : vous allez bloquer le dard avec une serviette ?

Vétérinaire 1 : on va essayer de l'entourer dedans

Philippe Gougler : il est grand comment ce dard ?

Vétérinaire 1 : ça fait quelques centimètres, 5 à 10 centimètres à peu près...

Philippe Gougler : ooh c'est dangereux

Vétérinaire 1 : c'est ça hein ? Je sais pas si c'est sur cette espèce là...

Femme : oui c'est à peu près...

Philippe Gougler : vous vous êtes déjà fait piquer par une raie ?

Femme : non, heureusement non

Vétérinaire 1 : heureusement non...

Philippe Gougler : et si vous vous faites piquer il se passe quoi ?

Vétérinaire 1 : je pense que là c'est à l'hôpital parce que ça peut faire des plaies très profondes et ensuite vous avez une infection donc là il faut aller tout de suite à l'hôpital pour bien se faire nettoyer la plaie et qu'il n'y ait pas de risque d'infection et ensuite un pansement et à mon avis, mettre sous antibiotiques ensuite derrière.

01:42:47 – BASSIN

Philippe Gougler : vous avez toujours une petite bouteille d'anesthésique pour raie ?

Homme : ah exactement ! Alors pas forcément pour les raies mais pour beaucoup de poissons puisque ça nous permet de les manipuler sereinement sans trop de bobos.

Philippe Gougler : alors qu'est ce qu'il s'est passé ? Pourquoi vos requins ont attaqué vos raies ?

Homme : heu... refus de priorité... heu... croisement... heu... petites faims... ces choses qui arrivent dans les aquariums où...

Philippe Gougler : non vous rigolez, refus de priorité ?

Homme : refus de priorité oui ! C'est peut être les poissons ils se sont croisés, qu'est ce que tu fais

là ?, ou heu.. j'aime pas et puis...

Philippe Gougler : parce que y'a une priorité entre poissons ?

Homme : y'a pas forcément des priorités mais s'il se trouve sur sa trajectoire et que ça l'ennuie, le seul moyen de dire je suis pas content c'est de mordre, voilà. C'est pousse toi. On va essayer de comprendre pourquoi ça s'est passé, est ce que c'est heu... température, nourrissage, des choses quelques fois toutes bêtes amènent à des conséquences un peu dramatiques. Donc on va d'abord analyser ce qu'il s'est passé, je pense que l'observation des plaies va nous en dire plus, j'espère...

Philippe Gougler : c'est tout un art ce métier...

Homme : c'est une forme d'art oui, oui oui.

01:43:58

Philippe Gougler : ça c'est un attrape raie ?

Homme : alors ça c'est une bâche attrape raie, c'est une civière que l'on utilise pour la manipulation des grands poissons. On l'a déjà utilisé pour certains de nos grands requins dans des phases de transfert, là elle sent le coup venir mais si on fait des gestes très simples, très doux, elle va y arriver. Bon là elle évite très facilement.

Philippe Gougler : oui parce qu'elle est finaude quand même

Homme : oui c'est très malin ! Voilà donc ils la dirigent...

Philippe Gougler : ah il a des gestes très doux c'est vrai

Homme : ah oui oui ! Un geste brusque, l'animal se sent encore plus piégé donc il va réagir violemment, et c'est pas ce qu'on cherche... on cherche à l'aider et on cherche pas...

Philippe Gougler : ah voilà voilà...

Homme : là elle est un peu plus au piège, ça va être un moment délicat parce qu'elle se sent vraiment prise au piège. On peut rabattre les coins, elle se débat un peu, la bâche va être très lourde, elle contient 60 à 7 kilos de flotte, attention à la queue...

Philippe Gougler : c'est quand même un exercice...

Homme : elle pèse 17 kilos en gros

Philippe Gougler : voilà donc là elle est dans la baignoire pleine d'eau et d'anesthésique

Homme : là elle est dans la baignoire plein d'anesthésique et d'eau

Philippe Gougler : donc là tout va bien ?

Homme : là tout va bien, là, elle est calme

01:45:30

Philippe Gougler : qu'est ce que vous observez là ?

Vétérinaire 1 : donc là je regarde un peu la taille des blessures, y'en a une qui est superficielle, assez impressionnante mais vraiment superficielle. L'autre a l'air un peu plus profonde, plus en coupé comme ça. Après je vois, y'a un bout, il faudra sans douter réparer un peu la plaie.

Philippe Gougler : donc là elle dort là ?

Vétérinaire 1 : là elle dort

01:46:08

Vétérinaire 1 : elle respire bien

Philippe Gougler : elle respire bien là ?

Vétérinaire 1 : vous voyez les mouvements de branchies...

Philippe Gougler : le mouvement des bran... ah oui ça fait comme ça

Vétérinaire 1 : et ça c'est les dards dont je vous parlais tout à l'heure

Philippe Gougler : pardon ?

Vétérinaire 1 : les deux épines

Philippe Gougler : ça c'est les dards ? Ah y'en a deux ?

Vétérinaire 1 : ça c'est les dards, là y'en a deux. Peut être même trois, ça arrive fréquemment...

Vétérinaire 2 : la première plaie en fait donc la question c'est de savoir est ce qu'il va falloir recoudre ou pas. Là le problème c'est qu'en fait, c'est trop en tension.

Philippe Gougler : vous allez pas pouvoir rapprocher...

Vétérinaire 2 : là on va pas pouvoir rapprocher les bords de la plaie parce que la peau est très fine et là ce n'est vraiment que la peau qui a été touchée, le muscle en fait est intact. En fait c'est comme un coup de scalpel, de cutter.

Philippe Gougler : et ça c'est ses yeux ça ? Ses narines ?

Vétérinaire 2 : non c'est l'équivalent des narines mais olfactives, pour respirer, pour sentir excusez moi pour sentir

Philippe Gougler : pour sentir l'odeur

Vétérinaire 2 : voilà.

Philippe Gougler : elle respire pas ?

Vétérinaire 2 : mais elle respire pas par là

Philippe Gougler : et ça c'est la bouche ?

Vétérinaire 2 : et ça c'est la bouche avec... voyez elle a une mâchoire, comme un bec, qui sont des dents soudées, comme si tes dents à toi étaient soudées.

Homme : attention elle a arrêté de respirer là, non ?

01:47:26

Vétérinaire 1 : Jean Marie tu peux contrôler l'oxygène ?

Philippe Gougler : elle respire moins là ?

Vétérinaire 1 : la fréquence a l'air de diminuer par rapport à tout à l'heure donc je vais vérifier... c'est qu'elle dort elle est calme donc...

Vétérinaire 2 : là je mets le pansement en fait puisque c'est pas nécessaire de recoudre. On va la remettre tout doucement, on peut la redescendre un tout petit peu...

Philippe Gougler : donc au contact de l'eau, la poudre elle...

Vétérinaire 1 : voilà, elle va former un gel en fait qui, en plus avec de l'iode, a une action désinfectante locale.

Philippe Gougler : ça va se refermer ? Une grande plaie comme ça ?

Vétérinaire 2 : oui, par la périphérie tout doucement ça va se refermer.

Philippe Gougler : oui mais quand on la remet dans l'eau ça se réinfecte tout de suite ! C'est sale l'eau...

Vétérinaire 2 : c'est pour ça que le pansement a une action de 12 à 24 heures, et permet de maintenir la concentration efficace et après c'est les antibiotiques de toute façon qui font le reste.

Vétérinaire 1 : c'est comme nous, c'est vrai qu'il y a plein de microbes dans l'eau plus que dans l'air c'est évident. Mais les animaux qui ont évolué dans l'eau en fait ont eux aussi un métabolisme et des défenses immunitaires adaptés pour pouvoir parer à...

Philippe Gougler : et elle respire presque plus là ! Les branchies elles s'ouvrent plus !

Vétérinaire 2 : tu veux bien reprendre la fréquence ? Je te donne les tops ?.. top

Vétérinaire 1 : ça serait bien de faire les injections et de la réveiller là je pense.

Vétérinaire 2 : je fais les injections et... attention... faut juste... la sortir de l'eau...

Homme : j'aimerais que tu me donnes ton avis sur la queue aussi, je pense que c'est le bassin mais...

Vétérinaire 1 : où ? Quoi ? Ouh là... ouais.

Philippe Gougler : qu'est ce qu'il se passe ? Ah dis donc, ça saigne...

Homme : ça c'est le frottement parce qu'elle a pas assez de hauteur d'eau.

Philippe Gougler : je le sens inquiet Nicolas quand même...

Homme : le fait de la mettre dans le bassin de réveil qui a une profondeur déterminée, pour un poisson qui a besoin d'une grande hauteur d'eau, heu... ça provoque des phénomènes d'usure.

Philippe Gougler : et là qu'est ce que vous mettez comme produit là ?

Vétérinaire 2 : là c'est corticoïde.

Philippe Gougler : et pourquoi il faut aller si vite ? Parce qu'elle est dans l'eau là...

Vétérinaire 2 : parce qu'en fait là elle montre des signes d'irrégularité respiratoire, le fait que la respiration soit irrégulière, c'est un signe déjà que l'anesthésie est un peu difficile à supporter pour le poisson.

01:50:09

Homme : là ils la mettent pratiquement face au courant, pour lui permettre de se ré-oxygéner et se déshabituer pour en fait éliminer le plus possible le produit anesthésique, c'est un espèce de rinçage en gros. Après, on va surveiller sa volonté de vouloir nager toute seule, ses premiers mouvements réflexes, là elle est juste supportée du bout des doigts.

Philippe Gougler : pourquoi il faut la porter ? Qu'est ce qu'il se passe si on la lâche ?

Homme : si on la lâche, c'est une feuille morte, donc elle va passer dans le courant et elle va avoir un comportement complètement aléatoire et c'est pas ce qu'on souhaite. Ce qu'on souhaite c'est complètement l'assister dans son réveil, de façon à être sûr qu'elle va pas se cogner, se coincer et s'abîmer plus que ce qu'on a réussi à soigner maintenant. Ce serait dommage.

Philippe Gougler : et perdre une raie c'est une catastrophe ?

Homme : perdre un poisson c'est une catastrophe bien sûr !

Philippe Gougler : parce que sinon on se la fait aux câpres ce soir et tout va bien, on fait une bonne fête !

Homme : et c'est sans doute très bon ! C'est sans doute très bon ! Mais c'est une catastrophe, c'est un poisson qui est là pour de la démonstration, c'est un poisson qui est là pour de l'éducation, pour de l'information et perdre un poisson c'est perdre notre moyen d'assurer notre mission à nous.

Philippe Gougler : mais c'est dur à trouver une belle raie comme ça ? Ça a de la valeur ?

Homme : ça a une valeur, alors bien sûr, sentimentale, une valeur pécuniaire mais parce que ça fait deux ans qu'on les a, elle est arrivée, elle faisait quoi ? 70 cm, elle pesait 6 kg ! Là elle en pèse 17, elle fait presque 1 mètre d'envergure, 2 mètre 50 de longueur heu... voilà

Philippe Gougler : vous l'avez vu grandir, vous l'aimez...

Homme : ouais ! C'est ça, c'est exactement ça ! C'est comme nos enfants, on l'a vue grandir, on les apprécie parce que c'est très joli, ça vole, ça vole comme des grands rapaces donc forcément ça serait une catastrophe ouais.

Philippe Gougler : elle va comment ?

Vétérinaire 1 : ma foi elle va bien là, elle reprend un rythme régulier, un rythme respiratoire régulier. Elle est pas encore réveillée, c'est à dire qu'elle a pas eu de mouvement de ses nageoires. Ça dépend des espèces, ça dépend des individus, souvent les individus avec un peu plus embonpoint, un peu plus gras mettent plus de temps à se réveiller.

Philippe Gougler : elle, elle est plus grassouillette ou pas ?

Vétérinaire 1 : ah elle est en forme

Philippe Gougler : c'est à dire ?

Vétérinaire 1 : il ! Plutôt... c'est un mâle

Philippe Gougler : ah c'est un garçon, pardon... comment on dit un garçon raie ? Un mâle raie ?

Vétérinaire 1 : un mâle raie... voilà là elle est bien réveillée, ça y est on va pouvoir la laisser tranquille, continuer à l'observer mais là c'est bon elle reprend sa nage et elle évite les obstacles, elle nage bien là... On va quand même rester la surveiller régulièrement, jeter un petit coup d'œil pour voir si tout va bien pour se rassurer mais là c'est bon elle est repartie...

Philippe Gougler : elle est guérie !

Vétérinaire 1 : voilà ça y est elle est guérie !

Philippe Gougler : c'est marrant, je vous jure, quand on vous voit, il y a une espèce de joie sur votre visage, quand vous êtes dans l'eau comme ça à guérir un poisson, ça se voit sur votre visage !

Vétérinaire 1 : oui... bah j'suis content ! C'est un métier qui est plutôt passionnant, j'assouvis ma passion et... ça c'est les petits... comparé à ce qu'on disait tout à l'heure, ça c'est les petites joies, c'est de voir un animal en meilleur forme pour repartir et pouvoir continuer à vivre encore quelques années comme ça.

Philippe Gougler : mais y'a plein de gens qui doivent vous dire : mais pourtant c'est qu'un poisson ?!

Vétérinaire 1 : oui... en général ceux là ne m'appellent pas...

01:53:35 Générique fin